MANIFESTO

HELL AND HEAVEN ARE METAPHORS FOR EVIL AND GOOD AND BY EXTENSION FOR MORALITY, WITH WHICH HUMANS HAVE TO DEAL EVERY DAY. DISTINGUISHING EVIL AND GOOD IS THE RESULT OF A LEARNING, THROUGH PARENTAL OR/AND SOCIAL EDUCATION, BUT ALSO THE PURE EXPERIENCE OF LIFE. BY LIVING, WE EXPERIENCE EVIL AND GOOD WITHOUT NECESSARILY BEING AWARE OF IT. HUMANS SEEM EVIL BY NATURE. THEY DON'T KNOW THAT THEY DO EVIL UNTIL THEY ARE TOLD OR FEEL IT. THE GOOD IS A PERPETUAL BECOMING IN ITSELF, FOR ONESELF AND FOR OTHERS.

THE TERM "STERILIZED" REFERS TO THE NOTION OF SATISFACTION, AND MORE PRECISELY TO THE AESTHETIC APPRECIATION OF AN OBJECT. THIS NOTION IS DERIVING FROM THE FACULTY OF EACH PERSON TO FEEL THROUGH HIS/HER SENSES WHICH IS IN THIS CASE: THE SIGHT. AS A RESULT OF THE RELATION EYE/EMOTION, THE COGNITIVE FACULTY OF JUDGEMENT COMES TO SUPPLANT EMOTION IN ORDER TO ALLOW TO ANYONE, ACCORDING TO HER/HIS COGNITIVE AND CULTURAL RESOURCES, TO DISSOCIATE WHAT SEEMS TO BE/TO DO GOOD OR EVIL.

MOREOVER, THE IMAGE OF STERILIZATION EVOKES A CERTAIN SATISFACTION BOTH VISUAL AND IN ITS FUNCTIONAL PURPOSE. THUS, THE GOOD, THE EVIL AND THE PROPOSED CONTRACTION: "HELLVEN", WHICH EVOKES THE POTENTIAL COLLECTIVE DEBATE OR THE PERSONAL REFLECTION THAT FAIL TO DEFINITIVELY JUDGE AN OBJECT AS GOOD OR EVIL, SO ARE SUBJECTIVE CONCEPTS. AESTHETICS CAN BE SATISFYING BUT NOT NECESSARILY GOOD IN ITSELF OR EVIL IN ITSELF. IT CAN BE NATURAL OR ARTIFICIAL. OFTEN STERILE, THE ARTIFICIAL AND AESTHETIC OBJECTS CAN BE SATISFYING BUT NOT NECESSARILY MORAL.

WITH THEIR REFLECTION, HUMANS ARE POTENTIALLY PUSHED TO GO BEYOND THE SIMPLE PLEASANT OR UNPLEASANT EMOTIONS THAT ARE FELT IMMEDIATELY WITH THE AIM OF THE ETHICAL THINKING. THIS ANALYSIS IS DEPENDING OF EACH PERSON, OF HER/HIS SOCIAL, CULTURAL, ECONOMIC, POLITICAL AND ENVIRONMENTAL CONTEXT. ALL THESE VARIABLES DETERMINE THE QUALITY AND QUANTITY OF THE INDIVIDUAL CONTEMPLATIONS. FURTHERMORE, UNPLEASANT AESTHETICS CALL AS MUCH FOR MOBILIZING THE CRITICAL EFFORT TO GO BEYOND APPEARANCE. THE PERCEPTION, APPRECIATION OR DEPRECIATION OF AN OBJECT, SEEM TO BE A GLOBAL CONSTRUCTION THAT EVERYONE SHOULD TRANSCEND AND DECONSTRUCT VIA THE DISCERNMENT. INDEED, SHOULD WE NOT GO BEYOND AESTHETICS BY MEANS OF THE REFLEXIVE FACULTY?

TO CONCLUDE, THE CRITICAL CAPACITY SHOULD ALLOW TO EVERYBODY TO DISTINCT GOOD AND EVIL, THROUGH THE TO-AND-FRO GAME BETWEEN THE EYES, THE EMOTIONS AND THE MIND. AT LAST, WE CAN CONSIDER THAT MORALITY IS A CONCEPT WHICH IS BELONGING TO HUMANS AND WHICH IS IN PERPETUAL MOVEMENT. SO, HUMANS COULD MINIMIZE THEIR SUFFERINGS, THOSE OF OTHER SENTIENT BEINGS. THUS THEY COULD ORGANIZE: A POSITIVE FUTURE FOR ALL. IF THEY CAN'T, THEY SHALL DISAPPEAR.

THE STERILIZED HELLVEN

MANIFESTE

L'enfer et le paradis, métaphores du mal et du bien, et par extension de la moralité humaine, sont des concepts invisibles avec lesquels doit composer chaque jour l'humanité. En effet, savoir distinguer le mal et le bien semble à priori le fruit d'un apprentissage, de par l'éducation parentale ou/et sociale mais aussi la pure expérience de la vie. En vivant, nous faisons l'expérience du mal et du bien sans nécessairement en avoir conscience. Les humains semblent mauvais par nature. Nous ignorons que nous faisons le mal tant que nous ne sommes pas sensibilisés/éduqués. La conception du bien est en perpétuel mouvement. Le bien semble être un devenir en soi, pour soi-même et pour autrui.

Le terme "sterilized" renvoie quant à lui à la notion de satisfaction, et plus précisément à l'appréciation esthétique d'un objet. Une notion découlant elle-même de la faculté de chacun à ressentir par ses sens et qui est ici en l'occurrence : la vue. À la suite de la relation œil/émotion, la faculté cognitive du jugement vient supplanter l'émotion afin de permettre à quiconque, selon ses ressources cognitives et culturelles, de dissocier ce qui semble être/faire le bien ou le mal.

Par ailleurs, l'image de la stérilisation évoque à juste titre une certaine satisfaction autant visuelle que dans sa finalité fonctionnelle, autant au sens figuré qu'au sens propre. Ainsi, le bien, le mal et la contraction proposée : "hellven", évoquant le potentiel débat collectif ou la réflexion personnelle qui n'aboutit pas au jugement définitif d'un objet, sont de facto des concepts totalement subjectifs. L'esthétique peut être satisfaisante mais pas nécéssairement bonne en soi ou mauvaise en soi. Celle-ci peut-être naturelle ou bien artificielle. Bien souvent stériles, les objets artificialisés que donne à voir les humains, peuvent être satisfaisants mais ne sont pas pour autant moraux et pourvus de sens. Les humains peuvent alors dépasser l'émotion et faire usage de la raison pour déceller les fondements positifs ou négatifs de tout objet visuel, non pas sa simple image mais bien sa réalité physique.

Les humains, êtres pourvus de raison, sont potentiellement amenés à dépasser la simple émotion plaisante ou déplaisante qui est ressentie immédiatement et alors poursuivre vers une réflexion éthique de l'objet contemplé. Cette analyse du bien et du mal semble relative à chaque individu, à son contexte social, culturel, économique, politique et environemental. Ces nombreuses variables viennent déterminer la qualité et la quantité des contemplations individuelles ; et in fine le plaisir que l'on peut tirer d'une image, à l'instar d'une œuvre d'art, ou plus largement de tout ce que l'on peut observer. À contrario, l'esthétique déplaisante appelle aussi à mobiliser l'effort de dépassement de l'apparence. Du reste, la perception, l'appréciation ou la dépréciation d'un objet semble finalement qu'une construction globale que nous pouvons transcender et déconstruire par le biais du discernement. En effet, ne doit-on pas dépasser l'apparence par le biais de la raison ?

Pour conclure, l'individu critique devrait réussir à distinguer le bien et le mal, par le jeu des aller-retour dialectiques entre l'œil, l'émotion et l'esprit. Enfin, nous pouvons postuler que la morale est une notion intellectuelle appartenant seulement aux humains et qui est en perpétuel mouvement. Elle permet à l'humanité de minimiser ses souffrances, celles des autres êtres sensibles et ainsi d'organiser un futur positif pour chacun.e. Si les humains n'en sont pas capables, ils disparaîtront.

The Sterilized Hellven